

de Marie Jo et Pascal

## Rallye des Routes Picardes 16 et 17 juillet 2016

Pascal avait hâte de tester grandeur nature la Clio R3 depuis son acquisition fin avril! Pascal a choisi de rouler sur quelques rallyes régionaux qu'on pourrait appeler, comme dans d'autres pays européens, "rallye sprint", même si ce n'est pas le format préféré de Pascal, plus habitué et surtout plus à l'aise sur de longues spéciales de rallyes nationaux ou de championnat de France... mais ces rallyes de courte distance seront le passage obligé sur la fin de la saison 2016 pour peaufiner les réglages... ses réglages afin d'être prêt à démarrer la saison 2017 en toute quiétude.

Si Pascal avait **déjà participé 3 années de suite au rallye des Routes Picardes [en 2003 et 2004 avec son fils Marc-Emilien et en 2005 avec René Chariot]**, il a découvert ce week-end un rallye complètement différent avec de nouvelles ES plus près de Guise (voir la "minute touristique" ci-dessous) que de Saint-Quentin, centre névralgique du rallye.

Le format "régional" a aussi l'avantage de compresser sur 2 journées les reconnaissances, les vérifications et les épreuves chronométrées à moins de 200kms de la maison!

Pour ce rallye des Routes Picardes 2016, Pascal était copiloté par René Chariot !

### La course de Pascal et René

*Enfin, ce jour tant attendu arrive, mêlé d'impatience, de joie... et de stress !!! "Oui, ce n'est pas rien de prendre le 1er départ d'une ES avec ce monstre".*

*La tension est à son comble lorsque les secondes s'égrènent avant le feu vert de l'ES1 pour retomber immédiatement dès le 1er rapport engagé, tellement la concentration est extrême.*

*Je n'ai pas l'intention de griller les étapes, il faut apprendre la voiture, radicalement différente de l'ancienne, avec sa puissance monstrueuse et sa boîte de vitesses séquentielle.*

*Cette 1ere ES, dans une zone industrielle de Saint-Quentin, s'apparente à un slalom, très rapide entre... les trottoirs !!!*

*Donc pas le droit à l'erreur sous peine de destruction immédiate du train avant ou arrière, ces 4,300 kms sont réalisés sans erreur car la prudence a été de rigueur.*

*Après un petit passage obligé par l'assistance où Jean-Phi officie, nous voila équipés de la rampe de phare... pour les 2 ES de nuit (ES2 et ES3), ce qui ne facilite pas l'apprentissage de la "bête", surtout que la rampe n'est pas encore réglée au top.*



L'envol vers la 1ère victoire de classe R3  
(Photo de Max Pfeiffer)

*Au départ de l'ES2, nous sommes prévenus d'une grosse coulée d'eau à proximité de l'arrivée... heureusement car, lorsque l'on aperçoit cette énorme flaque, malgré un fort ralentissement, nous partons quelque peu en luge avec quelques écarts difficilement contrôlables. Nous sommes pratiquement les derniers à passer sur cette portion car les voitures suivantes passeront en parcours de liaison et seront crédités d'un temps forfaitaire, en application d'une réglementation qui n'est pas toujours très juste...*

**ES3, toujours de nuit... et toujours relativement prudent.**

*Le lendemain, il fait jour et nous pouvons apprécier différemment ces mêmes ES dans ce 1er tour du dimanche pour encore apprendre l'auto !*

*Lors du 2eme tour, j'ai pris un peu mes marques sur le parcours... et sur l'auto et je vais pouvoir me lâcher un peu, très bien épaulé par mon "vieux ami" René, qui me connaît tellement bien, qu'il peut me corriger presque avant que je ne fasse l'erreur !*

*Je roule donc au maximum par rapport au peu d'expérience que j'ai de cette voiture, ça va très vite, même si le chrono n'est pas à la hauteur de mes espérances, mais nous avons pris beaucoup de plaisir.*

Le **résultat de ce week-end est très encourageant**, aucune erreur de pilotage, mais j'ai bien conscience qu'il faudra laisser du temps au temps afin d'acquérir une bonne expérience pour maîtriser la "bête" avant d'envisager de faire des bons chronos dans le top 10 !!!

Nous engrangeons une **1ère victoire dans cette nouvelle classe R3 !!!**

Vivement le prochain rallye, qui sera le baptême pour Jérôme qui n'est pas encore monté dans cette auto !

**!!! La minute touristique !!!**

### Le Familistère de Guise

Si **Guise** (à 25 kms à l'Est de Saint-Quentin) ne vous évoque rien, l'emblème de cette petite ville rappellera sans doute quelques souvenirs aux plus anciens!

Guise s'est considérablement développée lors de la révolution industrielle du XIXème siècle grâce à l'essor des transports sur l'Oise, le chemin de fer du Nord et l'implantation d'usines dont la **fonderie Godin**.

**Jean-Baptiste André Godin** (1817-1888) crée dans son village natal axonais, en 1837, après un tour de France de trois années, un atelier de fabrication de poêles en fonte, pour laquelle il dépose un brevet en 1840.

Le succès de la fabrication de ces appareils de chauffage et de cuisine, les fameux "**poêles Godin**" (auprès desquels on aimait s'asseoir au fond de la classe) l'incite à développer son entreprise et à passer de la production artisanale à la production industrielle. Il transfère, en 1846, le siège de son entreprise et la fabrication de poêles à **Guise**. Le succès commercial de ses appareils permet à Godin, d'origine modeste, de faire rapidement fortune et de s'imposer sur un marché en pleine expansion. L'activité de la manufacture se développe considérablement pour employer jusqu'à 1500 personnes.

**Godin avait été lui-même simple ouvrier**, et avait conservé le souvenir des terribles conditions de vie et de travail des salariés de l'industrie. Il souhaite par conséquent **utiliser sa fortune pour améliorer la vie de ses employés** (oui !! oui !! mais là on vivait dans un autre siècle!!!), et proposer ses solutions au problème du paupérisme ouvrier. En 1842, il découvre par des lectures, les théories du **philosophe utopiste Charles Fourier** mais l'adapte à ses propres idées, surtout pour les rendre plus réalisables.



Le fameux poêle GODIN

Sensible à l'idée de la redistribution des richesses produites aux ouvriers, il souhaite créer une alternative à la société industrielle capitaliste en plein développement, et offrir aux ouvriers le confort dont seuls les bourgeois pouvaient alors bénéficier. Il entreprend alors de créer un univers autour de son usine, le fameux **familistère de Guise**, dont le mode de fonctionnement est comparable à celui des **coopératives ouvrières de production, les bénéfiques finançant écoles, caisses de secours, lavoir-piscine, théâtre, jardin d'agrément...**

En collaboration avec les employés de l'usine, il construit, à partir de 1860, ce "Palais Social" où s'expérimente pendant un siècle un projet de société original, qui se compose de cinq pavillons d'habitation et de nombreux équipements annexes.

**Aujourd'hui**, dans le cadre du projet **Utopia** qui consiste à **donner au Familistère une ambition culturelle, touristique, économique et sociale**, cette entité réalisée à travers un patrimoine social et monumental d'exception est un musée habité à dimension sociale, une ville dans la ville avec ses 2500 m2 d'espaces muséographiques à **découvrir absolument!**

**Juste un conseil, si vous passez par là, privilégiez la visite guidée !!!**

